

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 24 juillet 1849, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 24 juillet 1849, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote13, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 24 juillet 1849, François Guizot à Louis Vitet, 1849-07-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7223>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Copie.

Mon cher ami, ce qui s'est passé au Havre n'était rien en soi : une polémique arrangée, sans colère ni vérité. C'est quelque chose comme symphonie évidemment, le plus petit incident comme le plus gros qu'on a. Celle des habits avec les vistes et des honnêtes gens avec les diables. Et dans cette situation générale, ou situation personnelle est toujours la même. Ni les diables, ni les honnêtes gens ne m'ont oublié. Au fait, je ne me plains pas de ce qui a rendu nécessaire la manifestation des honnêtes gens. Ils n'en ont pas prévenu la nécessité, mais ils n'y ont pas manqué. C'est comme toujours.

Je ne bougerai pas du Val Richer. C'était mon projet, et tout ce que je vois et entends m'y confirme. Prenez donc un jour, ne fût ce que pour un jour. Je vous le laisse de causer avec vous. Arrêtez-moi seulement du jour où vous pourrez venir, et de la voie par laquelle vous viendrez, pour que je vous fasse prendre à la Boissière, point d'intersection de ma route avec la grande route de Paris à Evry après Lisieux.

Mes filles vont bien bien, et vous remerciant de votre bon souvenir. J'ai laissé Duchâtel bien portant & n'ayant pas à partir avant le 1^{er} août.

Je suis à vous

signé Guizot

Val Richer 14 juillet 1849